

ENJEU SÉCURITÉ - Washington : combat de titans pour contrôler l'État fédéral

À ma droite, le gouvernement de Donald Trump, Elon Musk en tête, la ministre de la Justice Pam Bondi et le patron du FBI, Kash Patel ; à ma gauche, l'ultra-démocrate bureaucratie fédérale. "Ultra" ? Oui ; la plupart de celle-ci vit autour de Washington, dans un "District de Columbia" qui, en novembre 2024, vota Biden à 92%, en mode Corée du nord. Plus les grands médias, *New York Times* en tête, qui, d'usage progressiste, a viré au brulot anti-Trump. Exemple, (édition internationale du 14 mars) : trois titres à la Une : à gauche, "La démocratie meurt de stupidité ultime" [celle de D. Trump] ; sur quatre colonnes, "Les coupes [budgétaires, de Trump] annoncent une épidémie mondiale de tuberculose" ; à droite, "Le chaos [Suscité par Trump] joue en faveur des modérés".

Lynchage quotidien, dans les nuances et l'honnêteté de la *Pravda* sous Staline : Trump sabote l'économie... Affame au moins trois continents... Détruit la puissance américaine... Est le caniche de Poutine. Musk (selon les jours...) ruine ses propres sociétés ou bien se remplit les poches. En octobre 2024, peu avant le vote, ledit Musk voyait le coup venir : "Si nous élisons un grand président comme Donald Trump, nous changerons grandement les choses. Ce sera difficile car le système nous combattra ; ce système n'ira pour sûr pas se déclarer fou de joie...". Eh Bien, Donald Trump, Elon Musk etc., sont aujourd'hui servis.

Ainsi, le combat majeur de Trump n'est-il pas international : c'est dans sa propre capitale qu'il doit vaincre - ou végéter jusqu'en 2030. Pour Trump-Musk etc., gagner, c'est "Drain The Swamp" (Curer le marécage...) ; détruire, à coup de fraudes et de scandales, l'hostile cabale bureaucratique fédérale et ses icônes politiques. "L'Amérique a droit à la vérité" clame Pam Bondi, ministre de la justice... Nous sortirons les dossiers". Un FBI "corrompu et partisan" sera purgé de ses cadres-militants démocrates et de ses dossiers secrets - Tous ! Epstein, Puff Daddy, John Kennedy, Martin Luther King, Les soucoupes volantes (UFO), les origines du COVID 19... D'abord bien sûr, ceux impliquant les "élites" démocrates et autres généreux donateurs audit parti.

Or l'insubordination d'une part des bureaucrates fédéraux, et le sabotage assumé des instructions de leurs chefs élus républicains, rend ce programme peu réalisable, malgré la création, dans le "House Committee on Oversight and Government Reform" (Commission parlementaire sur le contrôle et la réforme de l'État) d'une "Task Force on the Declassification of Federal Secrets" (déclassification des secrets fédéraux) ; tous deux pilotés par des Trumpistes pur jus.

Glissons sur l'affaire du rappeur-partouzeur Puff Daddy, accusé par la justice fédérale de viols lors d'extravagantes orgies, à côté desquelles celles du marquis de Sade ne sont qu'enfantillages. Or jusqu'à présent, nulle star des "élites" (démocrates) n'y est impliquée, juste de vagues "people" clamant tous leur innocence - dans un contexte sentant fort l'eau de boudin.

Pire encore pour l'affaire Epstein. Fin février, Pam Bondi annonce que le dossier, enterré depuis quatre ans, va sortir. On attend des secrets explosifs... des vidéos glauques de célébrités politiques ou du monde des affaires, produit des perquisitions dans les re-paires d'Epstein, de son île des Caraïbes à son palais new yorkais...

Or les 200 pages (censurées) publiées le 26 février sont connues, sans intérêt. Bide total : les experts du dossier ricanent ou s'indignent. Le bureau du FBI-*Southern District of New York*, qui inculpa Epstein en juillet 2019, puis suivit l'affaire, a berné sa ministre. Ce bureau jure n'avoir rien de plus mais ment : un lanceur d'alerte clame peu après que le FBI possède bien des milliers de documents accablants sur Epstein et ses comparses. Ayant viré le directeur-rebelle du bureau de New York, Pam Bondi annonce qu'elle récupèrera le tout ; sur quoi, son ton change : "pour motif de sécurité nationale", ces documents seront épluchés et censurés avant publication ; plus question de "curer le marécage" ni de "détruire l'État profond".

Autre souci des victimes et de ceux qui cherchent la vérité : on connaît déjà certains des comparses-ploutocrates d'Epstein : le prince Andrew ; deux professeurs-stars de Harvard, Alan Dershowitz (droit) et Stephen Pinker (sociologie) ; Bill Clinton et ses voyages sur "*Lolita Express*" ; les milliardaires Glenn Dubin, Les Wexner et Mort Zuckerman ; le banquier Jes Staley ; Larry Summers, ex-ministre des finances et président de Harvard ; George Mitchell, ex-sénateur du Maine, Bill Richardson, ex-gouverneur du Nouveau-Mexique ; le magnat déchu de Hollywood Harvey Weinstein... l'ex-ministre israélien Ehud Barak... Tous désignés sur de concordants procès-verbaux de victimes d'Epstein.

Nul d'entre eux ne fut même entendu sous Joe Biden ; à ce jour, pas plus sous Donald Trump. Clairement, une dure partie de bras de fer oppose Trump à l'"État profond". Et de ce qu'on perçoit à présent, pas sûr que Trump sorte gagnant de la bagarre... ■